

## Un nouveau roi

2<sup>ème</sup> Avent, dimanche des droits humain

Es 11, 1-10 ; Rom 8, 10-11 ; Mt 3, 1-2 / 11-12

Evelyne Zinsstag

Chère assemblée

Les deux grandes fêtes chrétiennes – Pâques et Noël – sont précédées dans le calendrier liturgique par un temps de **pénitence** et de **conversion**. Comme le temps de la Passion, le temps de l'Avent était à l'origine une période de **silence** et de **méditation**. Aujourd'hui, il n'est pas toujours facile, au milieu des marchés de Noël, célébrations de groupements, préparations festives, de trouver des moments de calme. Ces dernières semaines où les jours continuent encore de se raccourcir, et les nuits de s'allonger, **les côtés obscurs de ce monde** se font néanmoins sentir plus directement que dans les saisons plus claires et chaudes.

C'est pourquoi nous sommes aussi plus sensibles aux causes sociales et aux campagnes des organisations caritatives qui s'efforcent de nous rendre attentifs à leurs préoccupations. En voyant les papillons, flyers et magazines informatifs s'empiler, l'ensemble de toutes ces préoccupations peut avoir un effet surmenant. **Comment garder l'espoir face à toutes les injustices et à toute la souffrance** que subissent tant de gens partout dans ce monde ? Comment y faire face sans devenir cynique, comment ne pas perdre l'espoir face à notre impuissance individuelle ? Surtout quand il s'agit de torture et peine de mort qui sont parmi les pires crimes de l'humanité ! La solidarité avec ceux qui subissent la violence, fait partie de notre identité de chrétiens. Comme nous confessons que Dieu lui-même s'est laissé crucifier en Jésus-Christ, **les crucifixions d'aujourd'hui ne peuvent pas nous laisser indifférents.**

**1** *Un rameau sort du vieux tronc de Jessé, une nouvelle pousse sort de ses racines.* **2** *L'Esprit du Seigneur est sans cesse avec lui, l'Esprit qui donne la sagesse et le discernement, l'aptitude à décider et la vaillance, l'Esprit qui fait connaître le Seigneur et enseigne à l'honorer.* **3** *Il lui inspirera d'honorer le Seigneur.*

Heureusement que nous pouvons faire face à ces thèmes lourds d'aujourd'hui avec le fameux passage du livre d'Esaië. Au VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., le prophète Esaië dénonçait les injustices sociales dans le royaume de Juda et essayait d'appeler le roi Ahas à la prudence face au siège de Jérusalem dans la guerre syro-éphraïmite. Le roi n'écouta pas son prophète, et même si Jérusalem ne tomba pas dans cette guerre-là, peu de temps après, elle fut conquise et une partie de sa population déportée en Babylonie.

« *Un rameau sort du vieux tronc de Jessé, une nouvelle pousse sort de ses racines.* » Du milieu de ces turbulences politiques lointaines, ce magnifique passage nous est transmis nous annonçant **le Messie**. Le Messie renouvellera la dynastie de David, et par cela il **renouvelle le cœur du peuple entier**. Ce passage fait écho au désir de **renouveau politique** de tant de pays d'aujourd'hui. Même s'il n'existe aujourd'hui plus de royaumes comme dans le temps biblique, le désir d'un gouvernement juste et équitable reste aussi actuel de nos jours qu'il ne l'était jadis.

*Il (le descendant de Jessé) ne jugera pas selon les apparences, il ne décidera rien d'après des racontars.* **4** *Mais il rendra justice aux défavorisés, il sera juste pour les pauvres du pays. Sa parole, comme un bâton, frappera le pays, sa sentence fera mourir le méchant.* **5** *La justice et la fidélité seront pour lui comme deux ceintures qu'on porte toujours autour des reins.*

Le Messie que nous attendons vient pour **juger la terre**. Ce thème tellement présent dans la Bible est aujourd'hui rarement abordé dans l'Eglise. La justice pour les défavorisés ne peut pas aller sans sanctions contre ceux qui profitent de l'injustice présente. Oui, leur anéantissement est indispensable pour qu'un changement réel puisse avoir lieu. Nous savons qu'il est **presque impossible de discerner clairement** les « méchants profiteurs » des « gentilles victimes » dans un régime opprimant.

Nous savons aussi combien il est difficile de sanctionner les acteurs d'oppression politique. Le plus souvent ils restent impunis. Dans l'attente d'un jugement final qui séparera « le grain de la paille », comme le dit Jean Baptiste (Mt 3) s'exprime aussi le désir que **l'ambiguïté de la condition humaine se dissipe une fois pour toute** et que les relations réelles deviennent enfin visibles. L'attente d'un « feu qui ne s'éteint jamais » pour éclairer l'obscurité et brûler la méchanceté de ce monde est une attente à la fois intérieure et extérieure. **Au milieu de notre nuit, nous attendons un sauveur juste et fidèle** qui éclairera notre chemin et ne nous quittera plus – dans notre solitude et nos souffrances personnelles aussi bien qu'en rapport avec les souffrances de notre monde, de l'injustice économique, politique, et la crise environnementale. Le passage du Livre d'Ésaïe se poursuit avec la merveilleuse vision de la paix de toute la création :

**6** *Alors le loup séjournera avec l'agneau, la panthère se couchera près du chevreau. Le veau et le lionceau se nourriront ensemble et un petit garçon les conduira. 7* *La vache et l'ourse se lieront d'amitié, leurs petits seront couchés côte à côte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. 8* *Le nourrisson jouera sur le nid du serpent, et le petit garçon pourra mettre la main dans la cachette de la vipère.*

La venue du Messie sera suivie de **la paix pour la création entière**. Cette image touchante nous rappelle que la violence n'est pas uniquement un défaut humain. La création entière en est touchée. Il fait partie de la nature que certains animaux en dévorent d'autres pour vivre – oui, il semble que ceci soit même un de ses principes fondamentaux. Mais en exprimant le souhait que cela change, le texte biblique nous rappelle qu'il est tout de même important de **garder vivants nos souhaits fous de transformation** radicale et fondamentale du monde, pour que toute souffrance cesse.

« *Et le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage.* » Quelle vision ! Naïve peut-être, audacieuse sûrement, elle résonne dans le slogan des grèves pour le climat : « **System change, not climate change !** » Nous désirons une transformation fondamentale de notre manière de vie à nous, humains, afin qu'elle ne nuira plus aux autres formes de vie sur la planète, et afin qu'une coexistence paisible devienne possible. **Ce désir peut sembler naïf et irréaliste**, certes – mais ne s'agirait-il pas justement de **le garder vivant** dans l'attente du Messie, face à toutes les impossibilités, face à toute raison ?

La vision se termine en revenant sur l'aspect social et politique de la justice et de **la fin de toute violence – désir lui aussi radical et irréaliste**, désir que nous gardons vivant en nous face à toutes les improbabilités. Et elle parle du rassemblement de tous ceux qui sont maintenant dispersés partout dans le monde, et notamment dans la région d'Éthiopie et d'Érythrée dont nous parle aujourd'hui la pétition d'ACAT.

**9** *On ne commettra ni mal ni destruction sur toute la montagne qui appartient au Seigneur, car la connaissance du Seigneur remplira la terre tout comme les eaux recouvrent le fond des mers. 10* *Ce jour-là, le descendant de Jessé sera comme un signal dressé pour les peuples du monde. Ils viendront le consulter. Et du lieu où il s'établira rayonnera la gloire de Dieu. 11* *Ce jour-là, une fois encore, le Seigneur interviendra pour racheter le reste de son peuple, ceux qui auront survécu en Assyrie, en Basse-Égypte, en Haute-Égypte, au Soudan, en Élam, en Babylonie, à Hamath-en-Syrie et dans les régions maritimes.*

En ce dimanche des droits humains, **prions ensemble pour que les personnes victimes** de torture et d'injustice dans tous les pays **gardent un esprit d'espérance**. Qu'ils arrivent à garder la certitude que la violence et la mort n'ont pas le dernier mot, mais qu'il existe un pouvoir supérieur qui un jour mettra **fin à toute la souffrance**.

Amen.